

LE

Bulletin d'informations sociales

JOURNAL

CARITAS Valais Wallis



OBJECTIF : ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE

Créer des emplois sur mesure pour permettre la réintégration, dans le monde du travail, des chômeurs de très longue durée, voilà ce que proposent les 6 Caritas de Suisse romande, Valais inclus. Pour y parvenir, elles préconisent la mise sur pied d'une nouvelle formule d'offres d'emplois « inclusifs ». Posé, le concept est actuellement en phase de consultation et de réflexion quant à sa concrétisation.

« Nous ne pouvons tout simplement pas rester sans rien faire devant la souffrance et la solitude que génèrent une exclusion prolongée du marché du travail », déclare d'emblée Alexandre Antonin, directeur de Caritas Valais. Fortes de ce constat auquel elles adhèrent toutes, les antennes romandes de Caritas suggèrent, ensemble, un nouveau modèle d'insertion professionnelle baptisé « Canton zéro chômeur de très longue durée ». Autrement dit : un programme d'offres d'emplois

dits « inclusifs » qui se distancie du modèle classique d'insertion, ce dernier impliquant qu'une personne au chômage doit se former pour pouvoir répondre à la demande existante. De quoi redonner espoir aux quelque 10'000 personnes en Suisse romande, dont environ 800 en Valais, qui sont sans emploi depuis 24 mois et plus.

L'offre s'adapte à la demande

« Un emploi inclusif est un emploi accessible à toute personne capable de l'exercer, sans égard à son âge, son origine, ses qualifications ou ses vulnérabilités réelles ou supposées », explique Michel Cornut, ancien chef du Service social de Lausanne et co-auteur de l'étude « Le chômage en Suisse, quatre vérités pour un défi » menée par les 6 Caritas de Suisse romande. Ce type d'emploi n'exclut donc ni les personnes endettées, ni celles ayant »



» connu un épuisement professionnel. Mais un emploi inclusif, c'est surtout un travail aménagé, voire créé spécialement pour répondre à la demande d'une personne particulièrement en difficulté. Par exemple, les horaires sont adaptés pour correspondre à ceux des transports publics que doit emprunter le demandeur. Ou, le temps de travail tiendra compte d'une disponibilité réduite, d'un rendement limité.

Ce modèle est déjà en vigueur notamment en France. Dans l'Hexagone, dix territoires sont d'ores et déjà autorisés à salarier leurs chômeurs au SMIC pour des travaux utiles, au moyen de 18'000 euros par an et par personne. Ce montant était auparavant dépensé en aides sociales diverses. En Suisse, seule l'Assurance invalidité parvient à offrir des emplois adaptés aux handicaps de ses rentiers, par le biais d'entreprises sociales certes, mais aussi de tout employeur de bonne volonté. En Valais, Caritas offre ainsi des opportunités aux chômeurs de (très) longue durée en leur fournissant une activité, un encadrement et une formation dans sa boutique de Sion (lire ci-contre).

I FINANCEMENT

Activer les dépenses de l'aide sociale

Le concept étant établi, se posent bien évidemment les questions de son coût et de son financement. Notre pays a-t-il les moyens de s'offrir un tel programme ? Pour les 6 Caritas de Suisse romande, la réponse est clairement « oui ». Trois milliards de francs sont dépensés chaque année en aide sociale dans notre pays. Ces montants sont en fait une dépense passive qui n'induit aucun changement de situation. Au contraire, les bénéficiaires s'installent dans leur isolement et leur désœuvrement, s'éloignant chaque jour davantage

du marché de l'emploi. Une démarche d'autant plus contradictoire que, même si l'emploi adapté à la demande peut faire défaut, le travail, lui, ne manque pas comme l'attestent les dernières statistiques du SECO, faisant état de 38'500 postes vacants en Suisse au 1^{er} janvier 2020.

« NOUS NOUS ADAPTONS AUX PERSONNES EN TENANT COMPTE DE LEURS DIFFICULTÉS DE SANTÉ OU PRIVÉES. »

« Il est donc temps d'activer cette dépense passive », indique Alexandre Antonin. Pour ce faire, les 6 Caritas de Suisse romande préconisent « d'acheter » des emplois inclusifs auprès de tout employeur intéressé, et de les « vendre » à l'aide sociale. Cette dernière, plutôt que de dépenser des centaines de millions de francs en forfaits d'entretien et de loyers, couvrirait des salaires et des charges sociales qui lui garantiraient, à terme, un certain retour sur investissement. Ainsi, plutôt que d'être payés à ne rien faire, les quelque 10'000 chômeurs de longue durée de Suisse romande seraient rémunérés pour une activité utile qui, de surcroît, leur restituerait autonomie, appartenance et fierté.

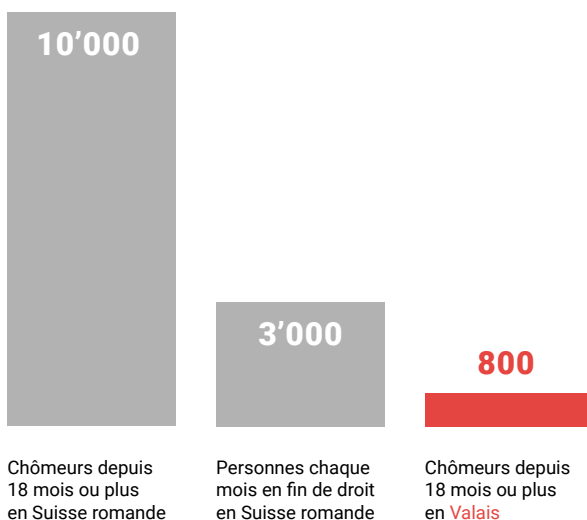
Désormais, les 6 Caritas de Suisse romande réfléchissent à la concrétisation de leur programme d'offres d'emplois inclusifs. Les différentes antennes devraient sous peu donner leur feu vert au lancement de la 2^e étape des travaux, soit celle qui vise à entrer dans l'opérationnel du projet. L'objectif est de lancer une phase de test dans un canton « favorable » dès l'an prochain, d'y

nouer des partenariats avec les institutions publiques et les entreprises. « Puis nous ouvrirons notre concept à d'autres institutions intéressées », souligne Alexandre Antonin. La tâche est immense et il s'agit encore d'apporter des réponses aux nombreuses questions pratiques qui se posent : quel salaire offrir dans le cadre de ce programme, comment assurer les contrôles et les suivis, par qui ? Sans oublier que l'implémentation du programme « Canton zéro chômeur de très longue durée en Suisse » devra utiliser l'argent des collectivités publiques qu'il s'agira de rallier à cette cause juste, apte à faire renaître l'espoir auprès de personnes qui en ont désespérément besoin.

À SION LA BOUTIQUE DE CARITAS VALAIS REDONNE CONFIANCE ET ESPOIR

En plus des collaborateurs, la boutique de Caritas Valais à Sion occupe une trentaine de personnes placées par le chômage, l'AI ou l'aide sociale, en programmes d'emplois de trois à six mois. « En règle générale, il s'agit de personnes qui arrivent ou qui sont déjà en fin de droit », explique Fabienne Theytaz, responsable « boutique et insertion » au sein de Caritas Valais. Les missions sont alors multiples : vérifier l'employabilité, redonner confiance, valoriser, coacher, former... Vaste, la tâche nécessite tact et disponibilité. Pour remplir sa mission, Caritas Valais applique un principe qui lui est cher, celui de s'adapter aux personnes qui sont accueillies, en leur fixant des objectifs professionnels qui tiennent compte de leurs difficultés de santé ou privées, le tout assorti toutefois d'une bienveillante fermeté. La fin du programme peut déboucher, avec le soutien de Caritas Valais toujours, sur une insertion ou sur un placement en entreprise.

LE CHOMÂGE DE LONGUE DURÉE



LES 4 VÉRITÉS SUR LE CHÔMAGE EN SUISSE

L'étude menée par les 6 Caritas de Suisse romande fait ressortir quatre vérités, souvent méconnues, sur le chômage en Suisse.

01. La Suisse n'est pas le pays du plein emploi

La Suisse se fait passer pour le pays du plein emploi, alors que 10 % de la population active est au chômage ou en sous-emploi. Pire, chaque mois, quelque 3'000 personnes parviennent en fin de droit à l'indemnité de chômage et seule la moitié d'entre elles retrouve un emploi dans l'année qui suit. Les autres restent sur la touche, jugées trop âgées, ou trop étrangères, ou trop peu qualifiées, ou trop vulnérables.

02. La croissance ne fait pas de cadeaux aux chômeurs de longue durée

Au contraire, elle ne cesse de creuser l'écart entre les compétences qu'ils offrent et celles que les entreprises recherchent. Un écart que les « mesures d'insertion » de l'aide sociale n'ont pas l'ambition ni la possibilité de combler, sinon pour une minorité de personnes.

03. La réadaptation à l'emploi n'est guère possible qu'en emploi

Une réponse essentiellement clinique à une demande d'emploi n'est pas appropriée aux chômeurs de très longue durée. Une telle réponse tend à exiger d'eux des compétences qui font précisément défaut ou qu'elles ne parviennent pas à mobiliser dans leur situation. Seul le retour à l'emploi, et la reconnaissance sociale qu'il autorise, leur permettrait de reprendre leur destin en mains.

04. Il n'y a pas de chômage incompressible

Que l'on adapte aussi l'offre à la demande, et non plus la demande à l'offre et personne n'est inemployable. Les ressources nécessaires à cet effet existent : ce sont celles consacrées à la dépense passive de l'aide sociale qu'il convient d'activer pour qu'elle contribue à changer la situation plutôt qu'à la cristalliser.

**J'avais tellement honte que je me cachais.**

Indépendante, j'ai tout perdu il y a 5 ans. Sans droit au chômage, je suis arrivée directement au social. J'avais tellement honte que je me cachais, je restais enfermée chez moi pour éviter les commentaires et les remarques qui blessent. Les autres vous stigmatisent facilement, ils ont très peu d'indulgence et bien souvent ils vous rejettent. Pourtant, cela peut arriver à tout le monde. Sans cet emploi à la boutique de Caritas Valais, j'aurais chuté. Il me permet de sauver la face lorsqu'on me demande où je travaille. Mais il m'a aussi redonné confiance et le sentiment d'être utile. Petit à petit, je me rouvre aux autres, je progresse chaque jour.



Nicky, 60 ans



Mercedes, 40 ans

J'espère retrouver du travail, car je ne veux pas aller au social.

J'ai travaillé 8 ans dans un bar qui a ensuite fermé. J'arrive en fin de droit, mais j'ai pu être placée à la boutique pour entamer une reconversion dans la vente. J'espère retrouver un travail ensuite, car je ne veux vraiment pas aller au social ! Depuis mon arrivée chez Caritas Valais il y a 4 mois, je ne suis plus du tout la même personne. J'étais tellement soucieuse... Ici j'ai pris confiance et sincèrement, je m'éclate dans ce métier que j'adore.



Edition : Caritas Valais-Wallis – Alexandre Antonin | **Rédaction :** Danièle Bovier
Conception graphique : Boomerang Marketing | **Impression :** Imprimerie Schmid

Caritas Valais propose des prestations pour venir en aide aux personnes en détresse, et notamment aux familles, qui résident en Valais. L'association possède également une importante boutique de seconde main à Sion.

CARITAS Valais
Wallis

Siège de Caritas Valais

Rue de Loèche 19
1950 Sion
027 323 35 02

Boutique de Sion

Lundi au vendredi
08h30 à 17h30
Samedi
09h00 à 12h30 – 13h30 à 17h00

Antenne de Monthey

Avenue de l'Industrie 14
1870 Monthey
027 323 35 02

Antenne de Brig

Viktoriastrasse 15
3900 Brig
027 927 60 06

SOUTENIR NOTRE ACTION

- Faire un don sur www.caritas-valais.ch
- CCP 19-282-0
- IBAN CH73 0900 0000 1900 0282 0

